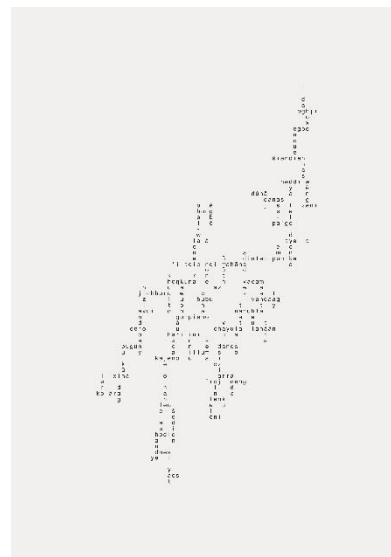


Les affiches-poèmes (1)

frédéric DUMOND

Glossolalie moléculaire aujourd'hui maintenant être ici peut-être, 2015



Travail sur la poésie contemporaine : le poète explore le langage et interroge son rapport au monde réel ; la mise en page du poème constitue un nouvel espace d'exploration.

Biographie : Frédéric Dumond est un plasticien et écrivain français né à Salé au Maroc en 1967. « Artiste et écrivain transdisciplinaire, il explore le langage comme expérience de l'autre. Depuis l'origine, il travaille dans la langue, c'est-à-dire qu'il travaille les langues. Qu'elles soient langues étrangères ou langues spécialistes, il est question de parler toutes les langues, de travailler dans tous les modes d'expression, de pénétrer des contextes et des logiques propres, d'expérimenter des expressions autres, de s'y attarder un temps pour les comprendre et y écrire. - d'où des projets développés à l'occasion de résidences à l'étranger ou en entreprise (Barcelone, Budapest, Yokohama, Québec, Rennes). - d'autres travaillés dans des lexiques dédiés (publicité, communication, notices de médicament, journaux) ». Il utilise « différents médiums, comme mode d'expression, lexique le plus à même de donner forme à un projet. Ainsi, *Glossolalie*, par exemple, est-il à la fois présent dans l'espace réel et dans l'espace virtuel, en installation comme en performance ». Frédéric Dumond était en résidence en 2015 à la maison de la poésie de Cinquétral afin d'explorer la langue turque parlée par la population immigrée et a réalisé cinq estampes à l'atelier de sérigraphie de la Maison du Peuple. (extrait article Wikipédia)

Approche de l'œuvre :

Aspect de déploiement de signes noirs, de lettres, de mots qui surgissent sur l'espace vierge de la page blanche et qui rappellent le jeu de scrabble (verticalité/horizontalité). D'après le titre, on peut rapprocher cela de formes moléculaires agglomérées vues au microscope. Les formes semblent aléatoires, changeantes selon chaque exemplaire de la série : on peut voir une main, un homme debout, un poisson) qui éveille l'imaginaire.

Lettres, mots ou texte ? langue étrangère, inconnue au premier abord : alphabet romain mais présence d'accents étrangers (ex : šiandien, mot lithuanien et bugün, du tatar de Crimée signifient « aujourd'hui » et renvoient donc au titre de l'œuvre). Les mots « aujourd'hui », « maintenant », « ici » sont des adverbes qui affirment l'existence d'un espace-temps (celui du poème), l'opposition entre le verbe « être » et l'adverbe « peut-être » laisse cependant planer une incertitude. Le poète exprime une tentative, rien n'est définitif.

Chacune des cinq affiches reprend l'un des mots du titre « aujourd'hui », « maintenant », « être », « ici » « peut-être » et les décline en plusieurs langues.

Poésie et mise en espace

Faire des recherches sur les calligrammes d'Apollinaire (poème-dessin), la poésie contemporaine et son travail de mise en espace, par exemple le poète Du Bouchet (le blanc comme représentation formelle du silence ou du vide, de la faille)... Possibilité d'élargir sur les langues étrangères et d'autres alphabets (arabe, cyrillique, les idéogrammes chinois) dont les lettres pour un œil étranger apparaissent plus nettement comme des dessins (lignes, courbes, points) et ont donné lieu à l'art de la calligraphie (arabe et chinoise notamment).

Interroger le rapport du texte au dessin : complémentarité du texte et de l'image, l'image représente une partie, un élément symbolique du poème, le dessin fait-il contraste avec le poème ?

Poésie et monde de mots

Définition de « glossolalie » : de *glossa* (langue) et de *lalein* (parler) est le fait de parler un langage imaginaire, sous l'emprise de la démence selon la médecine ou par impulsions surnaturelles, selon certains courants de pensées ou religions.

Ainsi le poète s'intéresse à notre monde (ses différentes langues), en extrait une substance pour recréer un nouvel espace : un monde poétique. *Glossolalie* est un projet multiforme — qui traverse les champs du numérique, de l'installation, de la performance, etc. — dont le noyau est l'écriture d'un vaste poème dans l'ensemble des langues de la planète (7000 langues environ). En juin 2015, le poème était constitué de 57 fragments en 57 langues. (site : fredericdumond.free.fr)

Mise en pratique

-reprenre un poème étudié en classe (ou un extrait), retravailler sa mise en page ; justifier à l'oral ses choix ; veiller à la lisibilité du poème (lettres à l'endroit ; lecture de gauche à droite de haut en bas).

-travailler sur des séries de mots : le champ lexical (d'un sentiment, d'un élément de paysage, d'un animal) ou une liste de syntagmes prédéfinis (les adverbes, les adjectifs) à mettre en espace. Possibilité d'intégrer des langues vivantes étrangères en interdisciplinarité.

-en tant que poète, Frédéric Dumond explore les mots du quotidien, ceux que l'on emploie dans une journée et qui, au premier abord, sont « peu poétiques ». En faire une liste la plus exhaustive possible et par l'accumulation, recréer de l'étrangeté, un jeu poétique.

-à l'issue d'un projet d'écriture poétique, demander aux élèves de reprendre leur poème (ou un fragment de celui-ci et de le transposer dans l'espace : cela peut amener à le modifier (à supprimer les déterminants, à utiliser la figure de l'anaphore...) afin de dégager l'essentiel du message poétique.

